FORUMS POUR L'ENTOURAGE

PARTIR EST DONC LA SEULE SOLUTION...

Par **Lalalie123** Posté le 26/12/2022 à 14h48

Voilà, ça fait des années que je viens sur ce forum sans jamais avoir partagé mon expérience de vie...

Je me retrouve en toutes les femmes conjointes de malades alcooliques qui écrivent ici, on a toutes les mêmes vies...

Alors moi j'ai mis beaucoup de temps mais aujourd'hui c'est terminé je pars avec mon enfant, peut être que c'est la seule chose qui le fera réagir je ne sais pas...on dit souvent que tant qu'on est là, ils ont encore cette sécurité, mais quand ils perdent tout c'est la qu'ils ont le déclic...je l'espère pour lui.

C'est invivable de vivre avec quelqu'un comme ça, il ne travaille pas depuis des années maintenant, à chaque fois qu'il reprend un travail il le perd à nouveau à cause de l'alcool je dois tout assumer financièrement ce n'est plus possible...aujourd'hui je suis sereine sur l'avenir car je sais que je ne serai plus avec lui, j'ai tellement espérer mais on ne peut rien y faire malheureusement je l'ai enfin compris, il n'y a que lui qui peut se faire soigner et en attendant et bien ça gâché tout, toute la famille en subit les conséquences...c'est comme ça...

Alors un conseil, si vous sentez qu'il faut partir, partez n'attendez pas ça ne sert à rien malheureusement moi j'ai perdu beaucoup de temps à attendre qu'il redevienne celui qu'il était mais ce n'est pas possible...une cure ne sert à rien si il n'y a pas de réelle motivation derrière...et malgré toute l'aide que j'ai pu lui apporter.. c'est triste et dommage mais on ne peut pas briser sa propre vie non plus...

Bon courage à toutes celles et ceux qui vivent ça de près ou de loin

Je vous souhaite de belles fêtes malgré tout

23 RÉPONSES

buisson - 26/12/2022 à 17h08

Je te souhaite plein de belles choses dans ta nouvelle vie. Que les sourires et les soleil reviennent !

Effectivement, un moment on sent que c'est le moment de partir....On réalise qu'on ne peut pas l'aider et que nous avons une vie à vivre.

La tristesse est là. Mais on a au fond de nous l'envie d'une vie meilleure pour nous et nos enfants donc on avance dans cette direction...

Plein de courage à toi

Lalalie123 - 26/12/2022 à 18h58

Merci pour ce message, je te souhaite également plein de belles choses en cette fin d'année et le début d'une nouvelle

aud - 26/12/2022 à 21h53

Bonsoir Lalalie123 et toutes celles dans le même cas.

Moi aussi j'ai trouvé la force de partir il y a quelques mois, même si au fond c'était une déchirure car au fond je souhaitais plus que tout parvenir à ce qu'il décide d'arrêter pour sauver sa vie de famille. En vain.... Après ces quelques mois de séparation, j'acceptais un peu plus la situation au fil du temps, redevenant plus sereine, essayant de lui faire confiance lorsqu'il avait notre fille de presque 6ans à ses côté pour le weekend ou quelques jours. J'osais croire qu'il aurait le déclic et se reprendrait en main, même si c'était pour vivre sans alcool au côté d'une autre.... Et puis il y a quelques jours je que je pouvais redouter est arrivé. Notre fille passé avec lui les quelques jours avant Noël quand il a pété 1 plomb, sûrement par manque (enfin ça je ne saurai jamais). Heureusement il a eu la présence d'esprit de m'appeler pour que je vienne rechercher notre fille. Il a été odieux envers elle. Il avait regrouper toutes ses affaires et la mise à la porte en gros, lui disant qu'il ne voulait plus jamais la voir, qu'elle n'était plus sa fille, qu'il n'était plus son père, qu'ils ne se reverraient plus..... Depuis aucune nouvelle effectivement, même pas de remords à Noël. Aujourd'hui je n'arrive plus à comprendre ce qui se passe. Sa chute bat des records au points où il entraîne sa fille dans la chute. Notre fille de bientôt 6 ans ne comprends plus, fait cauchemar sur cauchemar, a sans cesse peur que moi même je l'abandonne, se dit même que c'est de sa faute si son père ne l'aime plus. Comment on peut faire ça à sa propre fille? Il était un papa poule avant tous ses problèmes. C'est devenu un monstre. Comment a-t-il pu faire ça à notre fille? Toute cette violence verbale? Même moi je n'en dors plus.... Besoin d'aide s'il-vous-plaît....

Prenez bien soin de vous dans tous les cas, quelque soit la décision prise, quelqu'en soit les conséquences, même si c'est dur....

jubINETTE - 02/01/2023 à 08h48

J'aimerais trouver la force et le courage de pouvoir le quitter, partir de cette relation qui me détruit. J'y pense beaucoup, mais n'y arrive pas pour le moment.

Il me fais du chantage "si tu pars, j'en ai rien à foutre, ça sera un défilé de filles à la maison", il me sait jalouse et dépendante affectivement et joue la dessus. Et oui je sais qu'il en est capable, il l'a déjà fait...

Du coup ça me paralyse et la petite voix en moi qui me dit "protège toi, tu ne mérites pas les insultes et sa violence" s'éteint pour que ses menaces à lui résonne.

Ses menaces d'avoir d'autres relations sont aujourd'hui plus fortes que le respect que je me porte à moi-même. J'espère avoir la force et le courage d'inverser tout cela un jour.

Sanson - 02/01/2023 à 20h08

Jubilnette je vous comprends, je n'ai pas encore trouvé le courage non plus. Je n'ai pas envie qu'il puisse garder seul nos garçons de 4 et 8 ans. Ils les mettraient en danger.

Lalalie123 - 02/01/2023 à 21h58

@jubinette je te souhaite de trouver la force de partir, on est souvent trop longues à réagir mais il faut penser à soi, et même si il te fait du chantage, il joue avec ça car il sait que ça te fais du mal.

C'est toujours dur car ce sont des personnes qu'on aime et on espère toujours retrouver l'homme qu'on a aimé au début mais malheureusement...pour ma part j'ai mis du temps mais cette fois je suis déterminée à m'occuper de moi et plus de lui c'est triste mais c'est comme ça.

@aud je te souhaite que tout aille mieux, prends soin de toi et de ta fille, fais appel à une association d'aide pour les femmes en difficulté il y a des juristes qui répondent à tes questions et surtout qui t'aident pour protéger tes enfants au niveau juridique...

Je vous souhaite à toutes une belle et heureuse année malgré tout et plein de force et de courage

Ax2023 - 05/01/2023 à 04h07

Bonsoir à tous, j'écris tardivement mais ma séparation est très récente, depuis lundi soir. Je ne pensais jamais devoir taper sur mon moteur de recherche "alcool info service " surtout à nos âges, 25 ans. Et pourtant c'est ce que je suis en train de faire, de vivre... 1 an et demi de relation et j'ai enfin dit stop à cette maladie que souffre mon amoureux, mon ex à présent. Je culpabilise énormément de le laisser, étant une personne altruiste, empathique. J'avais comme ce devoir de l'aider, l'accompagner, le soutenir. Mais cette situation me pèse. Vous savez le mal être de se dire dans quel état vais je le retrouver ce soir ? Comment va t-il se comporter dans ce repas de famille ? D'amis ? Mon conjoint souffre d'alcoolisme depuis approximativement 4 ans, donc bien avant notre rencontre. Mais, bien sûr, je ne l'ai pas découvert de suite. Je ne pensais pas que cela était de cet ampleur au point de trouver les meilleurs cahettes du monde. Le mensonge était pour moi quelque chose d'inconcevable. Mon compagnon souffre de son enfance, enfant non désiré avec une mère mal saine, le rabaissant sans cesse. Voilà les dégâts... j'ai tout essayé, la méthode forte en utilisant des mots pour le réveiller et la méthode douce avec les conseils d'un psychologue: ne pas le fliquer, le laisser respirer. Rien n'y fait, et cela s'ajoute de la violence psychologique, l'agressivité verbale envers moi puis physique. Lundi était la goutte d'eau. Revenant d'une journée compliquée et le voyant dans cet état, j'ai décidé de mettre fin. C'est très dur et même cette nuit j'angoisse à l'idée d'être loin de lui et qu'il fasse une bêtise, une grosse bêtise. Mais, je sais que mes projets de vie ne peuvent pas s'accomplir or je suis prête à fonder une famille. Je ne peux pas l'attendre surtout qu'il est dans le déni, refusant les soins. J'ai besoin donc de vous, de votre soutien, vous qui vivez aussi cette situation avec plus ou moins de recul. Moi, étant une séparation fraîche. Je suis triste de me retrouver sans lui mais aussi soulagé, le mot est juste de ne plus vivre dans l'angoisse, et ne plus devoir me disputer dans le vide. J'avais l'impression de devenir hystérique et en même temps prise dans un engrenage avec la peur d'en parler à mes proches de sa maladie par honte. Je gardais donc tout pour moi et préférais le lendemain lui pardonner pour éviter la séparation et tout ce qui va avec, l'annonce aux proches, déménagement, etc. Très bonne soirée à vous enfin bonne nuit ... moi je suis dans la culpabilité encore une fois et la peur qu'il fasse une grosse bêtise .

rusti - 05/01/2023 à 22h18

Rien d'original dans mon témoignage....mêmes ressentis, immense tristesse, déceptions, peurs, stress, pleurs, honte, douleur morale et physique, anxylotiques, somnifères.

7 ans que nous sommes ensemble, il m'a avoué son problème au bout de 3 mois et j'ai vainement cru que notre amour serait plus fort. J'ai tout essayé, il recommence à chaque fois. Je me sens glisser petit à petit. Je sombre à ses côtés, finalement, moi aussi je suis addict...à lui Je m'enferme, n'ai aucun projet à plus d'une heure car il peut rentrer ivre à tout moment. J'ai perdu tout espoir de guérison de sa part et je me regarde couler à ses côtés.

Je sais parfaitement que je dois le quitter mais je reste à attendre et souffrir. Je n'ose même plus en parler car la seule issue serait de stopper et j'en suis incapable. Je suis nulle.

Sanson - 06/01/2023 à 10h01

Rusti vous n'êtes pas nulle, vous souffrez de la situation.

Lalalie123 - 06/01/2023 à 12h14

Bien sûr que non vous n'êtes pas nulle, on en est toutes là malheureusement car on espère tellement qu'ils puissent changer...mais la maladie est plus forte que tout..

Pour ma part il se rend compte seulement maintenant que je vais partir et qu'il a tout perdu, travail, maison femme et enfant...c'est très triste et oui on tendance à culpabiliser mais il ne faut pas, je l'ai enfin compris car on est pas responsable de sa maladie, on ne fait que la subir...on est en première ligne en vivant avec...et la peur qu'il fasse une bêtise je la connais aussi mais il faut essayer de ne pas y penser (plus facile à dire c'est clair...) et surtout que même si cela devait arriver ça ne serait pas votre faute. C'est une maladie terrible car l'alcool est pour moi une drogue dure en vente partout et tout le temps...il faut une sacrée volonté pour s'en sortir, le sevrage mais surtout le suivi psy...mais souvent ils sont dans le déni de leur état...c'est un cercle vicieux... mais pensez à vous surtout on en peut pas vivre toute une vie en étant malheureuse... bon courage à toutes

Ax2023 - 07/01/2023 à 20h36

Comme ça fait du bien d'être comprise de voir que notre situation n'est pas unique. Car lorsqu'on subit cela, on a l'impression d'être seule. Alors merci pour prendre du temps à écrire votre vécu.

Moi ça était une journée difficile, j'ai commencé à vider mes affaires ce soir. Il a commencé ses médicaments hier soir et vous verriez comment il est physiquement : une loque. Je me dis donc que même si je ne serai pas parti, malgré qui prend des médicaments tout ça parce que mardi soir il a été très loin, subir les effets indésirables des soins, me ferait encore trop de mal. C'est égoïste mais c'est vraiment difficile pour la conjointe en l'occurrence. Je lui en veux énormément et en même temps il me fait pitié. J'ai tellement envie de l'aider. Mais je dois penser à moi maintenant car j'ai envie de construire un avenir. Je suis vidée... je suis en colère contre l'alcool...

always - 08/01/2023 à 21h28

Bonsoir à toutes ,

Je me retrouve dans vos témoignages...

Je suis éperdument amoureuse de mon chéri depuis un an et demi. Il m'a avoué des notre rencontre sa maladie : alcoolisme et bipolarité avec trouble de l'attention et hyperactivité.

Je n'ai pas eu peur. Nos centres d'intérêt, nos discussions, nos moments de partage étaient fabuleux. Il m'a aidé à avancer dans une période compliquée de ma vie : séparation avec mon mari, dépression...

Il est mon âme sœur. Nous sommes connectés de toutes les manières possibles. Je l'aime d'un amour indescriptible. La vie est merveilleuse avec lui... sauf quand l'autre lui fait surface...

Cet homme si exceptionnel devient en l'espace de quelques minutes un homme violent, méchant et totalement irresponsable.

Jusqu'alors je l'ai toujours soutenu dans son parcours de soin : cures, rdv addicto... mais ses démons le rattrapent toujours.

Récemment il a été très violent verbalement et a eu des gestes violents à mon égard. Il me fait peur.

Il fait peur à mes enfants. Mon ex mari me menace de me retirer mes jours de garde si je reste avec l'homme que j'aime.

Je sais que sa maladie n'excuse pas tout. Je sais que c'est compliqué pour lui. Mais c'est devenu si compliqué pour moi... Je dois protéger mes enfants de ce faux lui. Mais moi ? Je l'aime. Je l'aime si fort. L'amour ne peut-il pas gagner ?

Partir est-ce la seule solution ? Comment se regarder dans un miroir en sachant qu'il sera lui aussi malheureux et risque de mettre sa vie

en danger ? Je suis perdue et je vais mal.

buisson - 08/01/2023 à 21h41

Merci Lalalie pour tes messages.

Oui ce n'est pas facile. On vit toute la même spirale infernale...

Moi aussi j'ai choisi la séparation car c'était plus vivable et je voulais protéger mes garçons. J'en suis à l'étape notaire/avocat... Notre séparation semble enfin aboutir. Mais j'ai un sentiment d'énorme gâchis pour notre couple, notre famille. Nous avons eu de belles années très heureuses. Je suis très en colère contre cet alcool, cette maladie qui a tout fait vriller. Et je suis très triste notamment pour lui car il ne mérite pas ce qui lui arrive... Mais bon... on ne peut pas vivre, grandir dans cet enfer.

Bon courage à tous et toutes

always - 09/01/2023 à 10h13

L'alcoolisme de l'être aimé justifie-t-il que l'on doit s'en séparer ? Ou doit-on juste apprendre à vivre avec cela ?

Parfois je me demande si je ne devrais pas juste faire comme si de rien n'était... mais je n'y arrive pas.

Je ne sais plus quelle position avoir.

Avez-vous des conseils svp ?

roiask - 09/01/2023 à 11h16

Bonjour always,

Je suis un homme de 43 ans

25 ans de drogues dures en tout genre derrière moi depuis 2 ans et demi et 28 ans d'alcool en tout genre aussi derrière moi depuis le 5 décembre 2022

J'ai eu de longue relation pendant ma vie, 7-5-5-6 ans !!

Elle m'a tout aimé, elle m'a tout quitté en m'aimant et depuis que j'ai eu le déclic pour arrêter les drogues je les ai comprises et encore plus maintenant que j'ai aussi eu le déclic pour arrêter l'alcool !!

Elle m'a bien fait partir, je le dit très clairement !!

Tant que lui n'aura pas le déclic pour changer les choses pour LUI avant tous et pour vivre différemment avec lui même et avec les autres, rien de changera, tu ne vas pas apprendre à vivre avec, déjà tu ne mérites pas de supporter ça et ensuite plus tu acceptera plus ça ira loin dans le mal !!

Courage et à bientôt

roiask - 09/01/2023 à 11h52

Et pour répondre à la question l'amour ne peut-il pas gagner

Non, il ne peut pas, il peut aider, épaulé si la personne veut changer pour elle, ce guérir de cette maladie un peu spécial !!

Dirais-tu, est-ce que l'amour peut gagner contre un cancer, le sida ou la grippe, non bien sûr mais ça fait toujours du bien de se sentir épaulé

Tu peut le soutenir, mais a condition qu'il n'en profite pas pour ce complaire la dedans et qu'il fasse TOUT pour s'en sortir comme si il était seul et qu'il avait tout perdu !!

Ça ne peut venir que de lui et malheureusement souvent ça arrive quand on a tout perdu mais bon pour la personne addict, mieux vaut tard que jamais tout de même !!

always - 10/01/2023 à 00h32

Roiask,

Félicitations pour votre persévérance et le courage dont vous avez fait preuve afin de réussir à sortir de ce cercle infernal des addictions.

Je pense que j ai besoin d un peu de recul sur tout cela.
Lui et moi allons nous éloigner quelques temps afin de nous recentrer sur nous même.
Ce n est pas une séparation c'est avant tout une mise à distance .

J ai conscience d avoir atteint toutes mes limites .

L amour, ça fait vraiment mal !

roiask - 10/01/2023 à 12h05

Bonjour always,

Merci !!

Oui je pense que c'est une bonne décision, le laisser seul, qu'il s'occupe de lui !!
Tu a déjà atteint tes limites et c'est normal, prend du recul et tu verras comment cela ce passe !!

Et oui l'amour, la passion, c'est plein de chose en même temps, il y a aussi un peu d'addiction dans tout ça finalement mais il faut savoir faire la part des choses, comme dans tout finalement !!

Courage et à bientôt !!

auboutdubout2 - 10/01/2023 à 18h10

Bonsoir à toutes et tous.

Je me suis longtemps posé cette question... Mon mari et moi venons de fêter nos 28 ans ensemble, il est alcoolique, fils d'une mère alcoolique, une enfance disons-le de m... (battu par son beau-père à l'âge de 3 ans, placé à l'âge de 9 ans, est passé de foyers en foyers, parfois avec des gens qui avaient tué leurs parents, des assassins (et oui, à leur âge... un l'a, un jour, aspergé d'essence puis menacé de l'allumer... je l'ai appris il n'y a pas longtemps mais il a aussi, dans ces foyers, été agressé sexuellement...) bref après être sort de ses endroits, il était devenu l'agresseur dans le sens où il se retrouvait dans des situations où il cherchait des gens uniquement pour se battre (et pour se faire il allait voir les matchs de foot de son équipe favorite... pour se battre avec les supporters adverses (qui, soyons clairs, étaient là pour la même raison que lui, pas des gens lambda). Nous sommes sortis ensemble, j'avais 15 ans et lui 19 ans. Je n'étais pas au courant de tout ça, et après 4 mois et demi je l'ai quitté (il n'était jamais disponible pour moi, toujours avec son meilleure ami de l'époque pendant que j'étais avec sa mère...). Un jour j'ai été en soirée avec ma soeur plus âgée et je suis sortie avec un de ses amis à elle. Deux jours plus tard je quittais mon maintenant futur ex mari... 1 an plus tard, nous nous sommes remis ensemble et ne nous étions plus quittés... jusqu'à dimanche dernier...

Vous me direz, on comprend mieux pourquoi il est alcoolique... sauf que pendant des années, il ne buvait qu'en sorties avec ses amis (et disons qu'elles étaient rares pendant un moment). Et puis notre première fille est arrivée (elle a 22 ans), il m'a demandé si j'acceptais qu'il recommence à fumer des joints de façon festive, uniquement de temps en temps... j'ai accepté à contre coeur, sans me rendre compte des conséquences... puisqu'au jour d'aujourd'hui, il en est à 7/8 joints par jour...et puis nous avons eu un incendie, obligés d'aller vivre chez ma belle-mère, qui buvait... il a commence à boire tous les jours.

Ça fait donc 28 ans depuis peu que nous sommes ensemble (enfin étions) et pendant toutes ces années, j'ai essayé... j'ai merdé aussi, soyons clairs (fliquage, remarques désobligeantes... je ne suis pas un ange, ce n'est jamais blanc d'un côté et noir de l'autre). N'ayant aucune addiction (la seule que j'ai c'est à lui... je suis totalement co-dépendante, l'abandon par mon père et le fait que mon oncle par alliance ait abusé de moi n'ont pas aidé...). Mais lors de notre dernière dispute vendredi dernier, j'ai dit stop... Je suis déjà en plein burn out à cause du travail (je suis aide soignante, en reprise d'études d'infirmière (3ème année)) et je sature, je suis fatiguée, exténuée, ne me sens pas à place... bref tous les signes d'un ras-le bol général et je ne me sens plus la force d'en plus gérer son alcoolisme (en disant gérer je me rend compte que ce n'est pas mon droit de gérer cet aspect, c'est à lui de gérer ça malheureusement et j'ai essayé de l'aider, parfois maladroitement...). Je dois me protéger, je dois protéger notre petit dernier de 4 ans et demi... alors soit je le quitte, soit je me jette d'un pont... et jamais je ne pourrais faire ça à nos enfants qui n'ont rien demandé. Ce sont eux qui m'aident à tenir.

Alors je pense sincèrement, à l'instant T, que oui, c'est la seule solution... si lui n'est pas demandeur, ne veut pas se faire aider pour arrêter (il ne voit pas de problème avec le fait de boire un verre (si ce n'était que boire un verre de temps en temps...), pourtant il a souffert de l'alcoolisme de sa mère... assez paradoxal). Je l'aime, j'ai de la peine pour lui après la vie qu'il a vécue, et quand il ne boit pas on est heureux... mais quand il boit, il devient quelqu'un d'autre... il n'a jamais levé la main sur moi mais j'ai peur... car l'escalade dans la violence verbale me fait peur... et si un jour il venait à me frapper, je sais que ça ne finira pas bien du tout car je ne suis pas du genre à me laisser faire sans réagir... et j'en viens même à me dire qu'en fait, c'est la personne qu'il était avant l'alcool que j'aime... pas cette personne méchante et agressive qui me traite de tous les noms et m'accuse de tous les maux...

Je m'incruste sur ce forum 😊

Il y a tellement de souffrances dans la vie des compagnes, c'est terrible !

@ always, moi aussi j'étais dans le "délire" de "lui je l'aime, l'autre je ne l'aime pas." L'alcool se mettait entre nous comme les familles de Roméo et Juliette, on aurait pu tourner dans une comédie romantique.

Bullshit ! Il a fait très peur à mon fils un jour. Et je l'ai ramené à la maison de nouveau. Je m'en veux terriblement pour ça. Car il a été tellement violent avec moi dernièrement que je me dis que mon fils aurait pu assister à ça...et j'en aurais été la cause. Heureusement il était chez son père ! Et moi j'ai eu la peur de ma vie en solo. C'est toujours ça de gagné.

Pourquoi a-t-il été si violent ? Parce qu'il a capté que je n'en pouvais plus, que je n'y croyais plus. Et il s'est déchaîné sur ma voiture alors que j'étais dedans. Il me traitait de "grosse pute", lui qui m'a tellement retenue avec de si beaux mots d'amour. Croyez-moi, des déclarations d'amour avant lui je n'en avais jamais eu de pareille. Mais tant de haine dans le regard, et les insultes, je n'ai jamais vu ça.

Alcool ou pas on ne doit pas se laisser agresser ou insulter, c'est impardonnable. On est toute d'accord avec ça ?

Il s'agit de violences conjugales, et c'est très grave !

Désolée mais c'est important de le rappeler.

Parce que j'essaie de comprendre : pourquoi cette maladie nous gâche-t-elle la vie à nous les compagnes ? Parce que c'est nous qui prenons. S'il y a de la violence c'est next.

Moi je ne veux plus de ça, je me suis enfin BARREE. Et j'ai fait 5 tentatives avant. En un an et demi, croyez-moi je n'ai pas de quoi me la péter. J'ai été bien bien brave ! Qu'est-ce que j'ai gagné ?? Une voiture défoncée et un égo à reconstruire. Stop

Liza - 18/01/2023 à 06h32

Moi aussi je suis partie...

Je l'ai quitté alors que j'avais un enfant de 4ans, que jamais je n'aurai imaginé ça, je l'aimais.

Mais au fil des années qui passaient, de trop nombreuses disputes dues à son état alcoolisé, des moments gravés pour toujours dans ma mémoire où j'étais face à quelqu'un que je ne reconnaissais pas, que je n'aimais pas, puis que je détestais.

J'ai longtemps, très longtemps crû que je pourrai l'aider à s'en sortir. Illusion...

Il travaillait dans la restauration. Ça n'aide pas. Alors il a changé de métier... et ça n'a rien changé, il allait toujours boire après avec son collègue.

C'est étrange, en écrivant, je ne me souviens même pas du quotidien, il ne reste que les disputes, les cris.

L'alcool abîme profondément la personne, ce n'est plus elle, c'est devenu un monstre.

Et aujourd'hui, j'espère toujours qu'il saura être à la hauteur avec son enfant, qu'il ne lui fera pas subir la même chose qu'à moi.

J'en rêve encore aujourd'hui de ces moments alcoolisés... et destructeurs, alors que 5 ans sont passés.

L'alcool abîme le malade... mais les autres autour aussi.

Et j'étais une autre.

Je ne le serai plus jamais.

C'est une promesse que je me fais.

rusti - 20/01/2023 à 19h45

Tous vos témoignages résonnent bien entendu en moi.

Notamment le votre @always. Tout comme vous je suis débordante d'amour pour lui et ai adopté toutes les attitudes possibles. J'ai même fait subir à mes enfants ce que ses propres enfants refusent désormais. Ils se protègent et ne le voient que très peu.

Je suis tellement entière que je me retrouve complètement anéantie de le voir se tuer à petit feu. Car c'est un véritable suicide à moyen terme avec tous les problèmes médicaux qui vont se greffer par la suite. J'aurais subi son alcoolisme et je devrai aussi l'épauler dans la maladie puisque entre alcool tabac café, il cumule les risques de cancer. Et personne ne sera là puisque tout le monde a fui, enfants, famille, amis, collègues. Il ne reste que moi, une loque fébrile qui en plus fait semblant devant les autres.

Je me sens glisser dans la dépression, ne dors plus, pleure sans cesse.

Moi aussi je pensais que notre amour triompherait. À la cinquantaine je pensais vraiment avoir enfin rencontré l'homme qui me convenait.

Moi aussi je lui en veux de ne pas nous laisser nous aimer à la hauteur de nos sentiments.

Depuis peu je suis allée à une réunion Al-Anon l'équivalent des alcooliques anonymes pour les accompagnants. Cela fait du bien de rencontrer les gens « en direct ». Cela ne change pas notre situation mais au moins on ne triche pas.

Les séances de psy m'aident également à accepter l'éventualité d'une séparation, enfin au moins un premier éloignement.

Je progresse pour aller vers une séparation... rien que l'écrire me désespère.

AnneCity - 28/02/2023 à 01h46

Comme vos témoignages me parlent... Mon mari est alcoolique, nous sommes ensemble depuis 20 ans avec deux supers enfants de 17 ans et 15 ans que nous aimons. Depuis 7 ans, une perte d'emploi, il n'a pas retrouvé son équilibre et enchaîne hospitalisation, petites périodes de travail et rechutes... Là j'y croyais, 4 mois de cure et post cure dans un super établissement. Mais depuis qq semaines l'alcool revient, j'ai peur, je suis en colère, je pleure et j'enrage... Que faire ? Partir ? Il est si triste et seul... Et n'aurait d'ailleurs pas les moyens de se payer un appartement.